L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1858.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, E. DUFOUR, C. GOVEROEE, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 17 SEPTEMBRE 1858.

A NOS ABONNÉS DU 1er DISTRICT. Le porteur qui distribue l'Abeille dans le [illegible] entre les rues du Canal et Julie, étant malade depuis quelques jours, nous prions ceux de nos abonnés qui ne reçoivent pas régulièrement le journal de se le faire remettre dans nos bureaux.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

[illegible] — Marchandises sèches, [illegible] blanches.
[illegible] — Rhum et piment de la Jamaïque [illegible].
[illegible] — Grande vente de [illegible] d'hiver.
[illegible] — Marchandises sèches.
[illegible] — gravures, glaces, meubles, etc.

DE LA DÉCADENCE DES CHEMINS DE FER.

[illegible] est de l'invention des chemins de fer, comme il en a été et comme il en sera de toutes les grandes découvertes, passées et futures. La première impression est un doute que remplace un enthousiasme sans frein; puis vient le moment de la réflexion; ce que, [illegible] on nomme vulgairement le quart d'heure de Rabelais.

Nous ne parlons pas [illegible] des découvertes [illegible] de vue de la science; nous entendons [illegible] rapport à leur application dans [illegible] commerce, [illegible], comme entreprise [illegible] tout dire.

[illegible] ici en Amérique, dès qu'il s'est agi d'employer dans la locomotion, [illegible] nomme la vapeur, [illegible] mieux dire les capitalistes [illegible] la hésitation à risquer [illegible] de ce public, au [illegible] tout à gagner en cas de [illegible], était inspiré [illegible] et [illegible] la couardise de ceux qui devaient [illegible] l'épreuve aux risques et périls.

Le succès a couronné l'épreuve, et aussitôt [illegible] pas assez de lignes à [illegible] capitaux qui demandaient à [illegible] des entreprises de voies ferrées. Les [illegible] bourses comme les plus gros coffres-forts [illegible]. Les obstacles les [illegible] qu'un jeu à vaincre [illegible] pas de montagnes, pas de fleuves torrentueux, pas d'abîmes sans fond qu'on ne [illegible], franchir ou combler pour relier [illegible] merveilleuses! Tous les points [illegible] en communication [illegible] Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest; chaque peuple a franchi ses propres frontières [illegible] des voies [illegible] unies et les autres s'é[illegible] [illegible] ne qu'arrêtait cet élan de [illegible] industrie.

[illegible] où nous écrivons ces [illegible] statistiques nous apprennent [illegible] chemins de fer [illegible] toutes les parties du globe, et sont [illegible] des voyageurs et du commerce; [illegible] innombrables bateaux à vapeur qui mettent en communication les [illegible] les frontières de l'est.

[illegible] que la [illegible] qui résulte des [illegible] bonnes choses.

[illegible] nous verrons de [illegible] appartiennent à la Grande-Bretagne et [illegible] $1,260,000,000 à peu [illegible] l'Europe comptent en [illegible] de fer de 21,000 milles; [illegible] Unis et le Canada en ont, pour leur [illegible] [illegible] les emprunts ces de [illegible] compte des [illegible] fer construites dans [illegible] Amérique.

[illegible] quelques lignes [illegible] des [illegible] compte des dif[illegible] dans chaque pays, on peut [illegible] de plastres le [illegible] la construction des [illegible] existant. Nous [illegible] imprimer à [illegible] vigueur extra [illegible] science et [illegible] en bois et en [illegible] opération, et naturellement [illegible] temps.

[illegible] l'élan de l'en[illegible] des bénéfices importants [illegible] leurs capitaux les [illegible] de chemins de fer, qui [illegible] rapports, [illegible] détruit et tari heureusement de [illegible] incessant de frais [illegible] locomotives, des rails [illegible] [illegible] nécessité [illegible] Les frais [illegible] actionnaires [illegible] les rails [illegible] d'un [illegible] et, [illegible] Bref après [illegible] trouvés et les [illegible] vastes entreprises [illegible] [illegible] plus de [illegible] dans les [illegible] à [illegible] souffrant plus de revenir à la charge.

A cette heure donc, nous sommes arrivés, [illegible] en matière de chemin de fer, [illegible] de la réflexion et du refroidissement. Nous nous imaginons qu'on ne trouve pas plus en Europe qu'en Amérique, [illegible] pour la construction des [illegible] indispensable [illegible] de chemin de fer. Nous en pourrions citer des exemples, pris aussi bien de l'autre côté de l'Atlantique [illegible] ici. [illegible] qu'il resto, [illegible] communications de première nécessité [illegible]. Pourra-t-on jamais s'établir?

[illegible] la rémunération le capital [illegible] de l'industrie des voies ferrées? Aux Etats-Unis, sauf erreur, [illegible] en Angleterre à 4 [illegible] pour cent; en France [illegible] encore de 5 à [illegible] pour cent; cette année [illegible] au-dessous de 5.

Dans ces conditions, dont l'expérience a démontré l'exactitude rigoureuse, toute entreprise de chemins de fer par des compagnies [illegible] chose irréalisable aujourd'hui. Les capitaux refuseront de [illegible] de s'y immobiliser.

Quelle conclusion devons-nous tirer d'un tel état de choses? Une conclusion bien simple, qui sera facile d'exécuter en Europe, mais qui rencontrera dans ce pays-ci de bien grandes [illegible] difficultés. En Europe, [illegible] ne pourra plus, désormais, être établi [illegible] gouvernements à leurs risques et périls, comme cela a lieu, d'ailleurs, en Belgique; dans un temps [illegible] rapproché, les gouvernements seront obligés de prendre à leur charge les chemins de fer, non plus à titre d'acquéreurs, mais au nom du salut général.

Nous prévoyons, [illegible] nous soit permis de le dire, que les divers Etats de l'Union seront mis également au pied du mur, et contraints d'opter entre la décadence radicale ou le maintien des voies ferrées.

On a dit [illegible] encore: "L'Etat ne peut pas se faire entrepreneur!"— soit! Mais l'Etat n'est-il pas entrepreneur du service des postes? L'Etat n'est-il pas le collecteur général des douanes? (Nous comprenons ici l'Union, dans ce mot l'Etat en général.)—Ce sont des services publics! répliquera-t-on. — Nous en convenons. Mais nous déduisons qu'on nous démontre que les chemins de fer, aujourd'hui, doivent plutôt être considérés comme des entreprises commerciales que comme un service public.

Supprimez ou laissez seulement péricliter les voies de fer; qui ne pourront, demain, transporter ni voyageurs, ni marchandises, ni malles; et l'on verra si l'opinion publique ne décrète pas, d'une voix unanime, que le service des chemins de fer est un service public, et qu'il est du devoir des gouvernements de les maintenir au niveau où l'industrie épuisée n'a pas su les conserver.

LE TOMBEAU DE FRANKLIN.—Le *Philadelphia Inquirer*, dit que le mur du cimetière de Arch street, près de la 5e rue, va être enlevé et remplacé par une grille de fer, ce qui permettra à une plus grande masse d'individus de s'approcher des restes de l'illustre génie dont l'Amérique est si fière à juste titre.

Dépêches télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ARRIVEE DU PERSIA.
Nouvelles d'Europe
BAISSE SUR LES COTONS.

New-York, 16 septembre — Le steamship Persia est arrivé ici aujourd'hui, apportant des dates de Liverpool jusqu'au 4 courant.

Le steamer Prince Albert est entré à Liverpool le 1er, l'Arago le 2 et l'Europa le 4.

Marché de Liverpool.

Liverpool, 4 septembre—Les ventes de la semaine se sont élevées à 45,000 balles, dont 1,400 prises par les spéculateurs et 4,500 pour l'exportation. Toutes les qualités ont légèrement fléchi, mais les cotons communs ont le plus éprouvé de baisse.

Le marché s'est clos calme. Le coton fair Orléans était coté à 7 3¡4; le fair Mobile 7 7¡16; le fair Upland 7 3¡16; le middling Orléans 7 1¡16; le middling Mobile 6 15¡16 et le middling Upland 6 7¡8 d.

Stock dans le port, 2,000,000 de balles (probablement 200,000), dont 60,000 de provenances américaines.

MANCHESTER.—Les avis sur le marché de Manchester sont d'une nature favorable.

Le coton s'est clos ferme, mais sans activité, et les céréales se maintenaient. Les provisions se soutiennent.

Les consolidés ont fermé à 96 5¡8 et 96 3¡4 au comptant et à terme.

Banque d'Angleterre—Les espèces dans les caveaux de la banque ont augmenté de $1,600,000.

Le marché monétaire n'avait éprouvé aucun changement, bien qu'il y ait eu surcroît de demandes.

NOUVELLES GENERALES.

Les détails du traité Américain avec la Chine ont été reçus. Ce traité doit être ratifié dans le terme d'une année; il stipule les bons offices du gouvernement des Etats-Unis dans le règlement des différends entre la Chine et les autres puissances.

Dernières dates de Liverpool.

Liverpool, 4.—On estime à 16,000 le chiffre des balles de coton vendues le jour du départ du Persia (samedi), sur ce nombre de balles, 1000 ont été prises pour l'exportation. Le marché était calme à la clôture, mais ferme.

Le marché à la farine et au blé était ferme à la clôture, le maïs et les provisions calmes.

Consolidés—Londres, 4—Dans l'après-midi les consolidés ont clos à 96 5¡8 et 96 3¡4, au comptant et à terme.

Nouvelles de l'intérieur.

Memphis, 16 septembre—La première malle par voie de terre, est partie ce matin, via Fort Smith.

UTAH—St Louis, 16—La malle de Salt Lake est arrivée à St Joseph avec des nouvelles jusqu'au 21. Brigham Young se tient caché, par crainte de la vengeance des Mormons pour les nombreuses fraudes dont on l'accuse.

De St-Louis, 16 septembre—La première malle par voie de terre, pour la Californie, est partie d'ici ce matin.

La rivière monte légèrement: le Haut Mississipi et le Missouri baissent; l'Illinois monte.

La farine languit à $4 80; blé 98 à 1 13; maïs mélangé 59 à 60; jaune 62, blanc 68; avoine languissante à 60 et 65.

NEW YORK, 16—Il s'est vendu aujourd'hui 300 balles de coton; farine ferme, marquée St ete 4 90 à 5; mais en hausse, blanc 84 à 85; porc mess 15 25 à 15 40.

NOMINATION—A. J. Parker a été nommé à la convention démocratique, comme le candidat à la place de gouverneur.

Steamboats passant.

Vicksburg, 16 — Passés ici, le steamboat Taylor à 11 h. ce matin; le Morrison à midi, et le Fair City à 5 ce soir.

INDEPENDENCE, Mo., 15 septembre — Le capitaine McLean, de l'armée des Etats-Unis, est arrivé à Santa-Fé le 20 du mois dernier, en rapportant qu'un combat avait eu lieu, sans doute, entre les troupes du major Brooks et les Nawajos. Les derniers avaient offert au major plusieurs milliers de moutons et mille poneys en indemnité de la perte de son nègre.

LAVENWORTH, 15 septembre—L'excitation produite par la découverte de l'or à Pike Peak était arrivée au degré de la manie, et un grand nombre d'individus se dirige maintenant vers le nouvel El Dorado.

Une ligne de stages a été établie d'ici au fort Riley.

WASHINGTON, 15 septembre—Le bruit circule que Denver a résigné le gouvernement du Kansas, et que, vraisemblablement, il prendra les fonctions d'agent des affaires indiennes.

Il paraît certain que le sénateur Benjamin a refusé la mission en Espagne.

M. Forsyth, notre ministre à Tacubaya, retournera à Washington en octobre.

BALTIMORE, 15 septembre—Le feu a pris accidentellement à la douane de notre ville, aujourd'hui. Le dommage est estimé à $40,000.

QUINCY (Illinois) 16 sept—Le steamboat W. H. Denny a été détruit par le feu la nuit dernière. Le bateau et la cargaison sont entièrement perdus. Les passagers et l'équipage ont été sauvés.

MARCHÉS.

New York, 15 sept—Ventes des cotons aujourd'hui 500 bal. Le marché attend les avis du Persia actuellement dû, blé du Sud, $4 25 à $4 50. Maïs blanc 82 à 84c; jaune 83 à 86c. [illegible] est ferme à 11 1¡2 à 11 3¡4 [illegible] 24 à 24 1¡2c, [illegible] 10 1¡2c.

Cincinnati, 15 sept—Farine $4 50 à 4 75; [illegible] 55 à 55c., bacon 6 à 8 cents; graisse 10 5¡8c.

NOUVELLES DES FLEUVES.

St Louis, 15 septembre—Le Mississipi a baissé de [illegible] aujourd'hui de 9 pouces.

Tous les affluents au-dessus baissent.

Washington, 15 septembre—La vente de terres au Kansas a été ajournée au mois de juillet prochain.

NOTRE FEUILLETON.

AVIS A NOS ABONNÉS.—Nous reprenons aujourd'hui la publication des EMIGRANTS. Nous saisissons cette occasion pour annoncer à nos abonnés que ceux d'entre eux qui désireraient avoir les premiers Nos du roman de M. Elie Berthet, peuvent se les procurer dans nos bureaux où nous possédons encore quelques exemplaires de l'Abeille de ces jours derniers.

ARRIVAGES DE COTONS.—Les cotons reçus hier au soir s'élevaient à 7342 balles ainsi réparties:

Par steamboat	Vicksburg	3470	balles
do	R. W. Powell	1710	do
do	Golden Age	1403	do
do	Kate Dale	370	do
do	C. D. Jnr	96	do
do	California	158	do
Steamship	Mexico	135	do
	Total	7342	balles

Les steamers *Natchez* et *Jugeman* sont tous les deux attendus cette nuit, et sans aucun doute, élèveront les arrivages à plus de 10 mille balles.

NOUVELLES MÉLASSES—Le steamer Golden Age, est arrivé ce matin avec 5 barils de mélasse de la nouvelle récolte, les premières qui aient été reçues de la saison. Ces mélasses arrivent de l'habitation de Mme Vaughn, de la paroisse d'Iberville, et sont consignées à MM. John Watt & Co.

NOUVELLES DU TEXAS.

Par le steamship Mexico, nous avons reçu des journaux du Texas du 14—M. Buckley a été élu, à une faible majorité, contre M. Bell, comme juge associé à la Cour Suprême. La fièvre jaune règne toujours à Galveston; les décès, cependant, ne s'élèvent pas au delà de 3 à 4 par jour.

L'ex gouverneur George T. Wood est mort à sa résidence de Trinity River, le 5 du courant. Il commandait, en qualité de colonel le régiment des volontaires à Monterey et s'y distingua par son courage et son sang-froid. Il avait été élu gouverneur du Texas en 1847; il était membre du Congrès, à la Chambre des Représentants. A l'expiration de son mandat de gouverneur, Wood s'était retiré dans la vie privée.

On annonce également la mort de M. Wm Fields, ingénieur de l'Etat du Texas, et qui a été membre de la Législature pour le comté de Liberty. M. Fields était fort estimé et fort apprécié au Texas pour ses lumières, son intégrité et l'indépendance de son caractère.

Une correspondance de Londres annonce que Don Dolores Garcia, ex maire de Loredo et deux autres personnes ont été tuées par des Indiens, en voyageant dans les environs de cette localité. Ce n'est pas le premier fait de ce genre qui se produit; et on outre, de nombreux vols ont été commis par les Apaches, Lipans et Comanches.

Le colonel S. M. William, président de la Commercial and Agricultural Bank de Galveston, est mort, dans cette ville, lundi soir 13 du courant.

WASHINGTON, (par télégraphe) 9 septembre—Les recettes du Trésor, pour la semaine dernière ont été de $255,000. Des montant des dépôts dépasse $14,500,000. Des $10,123,000, à New York, $1,740,000 ont été transférés par ordre.

Le secrétaire du Trésor en ordonnant qu'aucun employé des douanes ne pourra être révoqué ou nommé sans son assentiment préalable, ajoute que la négligence dans l'accomplissement des devoirs sera une grande considération dont il tiendra compte.

Toute réclamation contre des droits payés par erreur, exactions illégales, &c. devra être adressée directement au département du Trésor, qui rendra une décision après avoir consulté le collecteur sur l'objet de la réclamation.

Le secrétaire du Trésor a également décidé que la valeur des sucres importés de Cuba sera appréciée indépendamment du contenant, boites ou boucauts.

St-Louis (par télégraphe), 10 septembre.—Le colonel Sayes, agent du Post-office était arrivé la veille d'Arizona. Il rapporte que tout y est en désordre: le revolver et le bowie-knife sont la seule loi qu'on y connaisse. Les Indiens commettaient des déprédations sans nombre. M. Sayes a rendu un compte favorable des ressources que présentent les mines du territoire, mais considère l'annexion de la Sonora comme de la plus grande importance.

Les agents de la compagnie California Overland Mail se sont rencontrés au commencement d'août à l'ouest du Rio Grande.—Ils étaient fort occupés de l'établissement des stations et faisaient leurs préparatifs pour commencer ce service dans le présent mois.

Un nouveau poste militaire va être établi sur le San Pedro, dans l'Arizona, pour tenir les indiens en échec.—Le fort Buchanan va être très probablement transporté à Santa Cruz Valley.

Le juge Boone, de Philadelphie, récemment nommé juge du Nouveau Mexique, a quitté Independance pour Santa Fe, le 5 du courant.

CHRONIQUE LOCALE.

FIÈVRE JAUNE.—Le rapport officiel du Bureau de Santé constate soixante-quatorze décès causés par la fièvre jaune, dans les limites de la Nlle Orléans, dans les vingt-quatre heures expirées mercredi, 15 du courant à midi.

Il y a eu soixante-trois décès dans les vingt-quatre heures précédentes, et quatre-vingt-dix huit dans les trente heures expirées lundi, à midi.

LE MEURTRE DE CRONE.—Le coroner a terminé, hier, l'enquête sur le corps de Peter Crone, l'Irlandais assassiné par "Bridget Furry," la nuit, au marché Poydras. Le verdict du jury accuse la femme Delia Swift, surnommée "Bridget Furry." Il paraît que cette femme prenait, à minuit, une tasse de café à la halle au moment où Crone, en passant, lançait des épithètes contre les femmes de mauvaise vie. Bridget, pensant que ces paroles lui étaient directement adressées, s'élança un couteau à la main sur Crone et le lui plongea dans le sein. Les témoignages étaient positifs.

ARRESTATION.—Patrick McGlin a été arrêté hier par l'officier Dosting, du Premier District, à la demande de M. P. H. De Gray qui l'accuse de tentative de meurtre sur la personne de M. Félix Picquerey.

RECORDER SUMMERS.—N. Ferguson dont le nom figure plus loin, a été écroué hier par ordre du recorder assistant Monroe.

James Downey et Pat. Kelly ont été envoyés devant la Première Cour de District pour avoir essayé de faire feu sur Philip Connors.

Catherine Johnson alias Scotch Kate et Mary Johnson alias Cincinnati Mary, devront répondre, le 23 du courant, à l'accusation d'avoir trempé dans le vol commis, le 13 du courant, au préjudice de George Burke, dans une mauvaise maison de la rue Perdido.

M. Miller et sa femme, propriétaires d'un magasin de comestibles au coin des rues Clio et Bassin, ont été envoyés devant la Première Cour pour débit de liqueurs sans avoir acquitté la licence.—Mme Miller est accusée d'avoir en outre assailli l'officier Hamilton qui l'avait dénoncée.

Henry McQuade, qu'un affidavit accuse d'être suspect et dangereux, sera conduit demain devant le recorder du Premier District.

Jas Haley, Jas Reynolds, John Monagan et Thomas Finnagan, accusés de bris de paix, ont fourni caution pour répondre de leur bonne conduite.

M. Bornett et sa femme sont accusés d'avoir menacé et assailli Elizabeth Croft.—L'interrogatoire aura lieu le 25 du courant.

L'accusation d'assaut et batterie par Pat. Downey contre Mme Horrigan a été mise hors de cour.

Un affidavit déclare que Peter Nuss s'est rendu coupable d'abus de confiance en enlevant quatre cents pieds de bois, dans le courant des deux derniers mois, du chantier appartenant à la ville, et situé au coin des rues Lafayette et Dryades.

John Riley et autres, accusés de voies de fait, ont été renvoyés de la plainte.

RECORDER WILTZ—Wm Woods, ci-devant matelot du brick *A. A. Chapman*, a été arrêté et écroué hier, par ordre du recorder assistant Bénit, sur l'affidavit du capitaine E. B. Laurent qui l'accuse de vol avec effraction à bord du dit brick.

James Christie, encoignure Royale et Toulouse, dit que François Michelier lui a pris une canne de deux piastres et demie—Cautionnement.

Mme And Conwell, Promenade Carondelet, accuse Jacob Beckler d'avoir battu son fils George.

Odile H. Lewis, f. c. l., rue Villeré, se plaint d'avoir été assailli par Eliza Reese.

Dan Rich, rue du Quartier, a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir assailli Catherine White, rue Gallatin.

Mme Augustine, dix piastres pour avoir battu Mag Lee, chez celle-ci, rue Dauphine.

Le recorder a mis hors de cour l'accusation d'assaut et batterie de Catherine Levey contre John Beunen, de Lary Harens contre Denis Flynn et de Clara White contre Mary Lumbert.

Paul Toups, encoignure Bienville et Bourgogne, a dû acquitter une amende de vingt-cinq piastres pour violation des ordonnances.

Mme A. England, rue d'Orléans, déclare que Joseph Fiores, Mme Jerks et J. Jacoby l'ont insultée et menacée—Cautionnement.

RECORDER LONG.—Le garde Barrow, du 3e District, a été envoyé hier devant la Première Cour de District pour avoir porté à John McCoy un coup de bâton à la tête, le 6 du courant, dans la rue des Champs Elysées.—Robert Forbes a été condamné à dix piastres d'amende pour avoir offert de la résistance à l'officier.—Bill Saxey, sur qui pesait la même accusation, a été acquitté.

John Martin, Mme Martin, James Carr et Joe Sallé ont comparu hier devant le recorder Long, sous prévention de tenir, dans la rue Amour, une maison dont les autorités plaignaient. [illegible] Joe et John de la plainte. Les autres passeront quelque temps à la maison de travail.

James Shields, rue des Bons-Enfants, est accusé de battre sa femme.—Ordre d'arrestation.

Le tribunal a lancé l'ordre d'arrêter George Weyman, que Joseph Christen, rue Moreau, accuse d'abus de confiance. Il s'agit de cinq barriques de bière que ce prévenu n'a pas rendues au plaignant qui les lui avait prêtées.

E. F. Hopkins, second maître du navire Maritana, accuse un homme dont il ignore le nom mais dont il a donné le signalement, de lui avoir volé pour cinquante piastres de vêtements.—Ordre d'arrestation.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête, dans une cabane de l'encoignure Foucher et Delord, sur le cadavre de Mary McHale. Verdict: congestion cérébrale causée par l'intempérance. Mary est née en Irlande et avait 27 ans.

EN PRISON.—Le recorder assistant Monroe a ordonné hier que M. Ferguson restât en prison en attendant le résultat des coups qu'il a portés à Mme Cassidy qui venait d'avoir la fièvre jaune et a rechuté.

La poursuite est confiée à des avocats employés par la Société Howard.

Louisiane.

TUÉS PAR LA FOUDRE.—Nous avons appris, dit le *Courrier des Opelousas*, que vendredi, 3 du courant, deux nègres appartenant à M. Elie Bergeron, établi à la Prairie Gros Chevreuil, sur les limites de notre paroisse et celles de St Martin ont été tués par la foudre, et que deux autres esclaves, appartenant au même maître, ont été plus ou moins blessés.

—On lit dans le *Pilote de l'Assomption*:

Si quelques paroisses qui nous avoisinent ont été cruellement éprouvées par l'inondation, la paroisse Assomption, elle, n'a jamais été plus prospère ni plus salubre. Nos habitants ont déjà eu leur part de désastres, il y a quelque temps; ceux aussi ont reçu la visite du fléau destructeur qui a envahi nos voisins. Aussi, ont-ils résolu de se prémunir contre le retour de pareille calamité.

A l'heure qu'il est, par exemple, une nouvelle levée s'élève comme par enchantement, sur toute la ligne du Bayou; les habitants profitent du moment où les eaux se retirent avec rapidité et du peu de besoin qu'ils ont de leurs nègres de champs pour faire élever un nouveau rempart contre l'élément destructeur.

Depuis une quinzaine de jours, des pluies torrentielles viennent quotidiennement et à heure fixe inonder notre village. Cependant, d'après l'opinion des habitants, ces pluies n'ont encore porté aucune atteinte à la récolte, et tout nous porte à croire qu'à dater d'aujourd'hui, nous n'aurons plus à nous plaindre du mauvais temps.

Jamais la récolte ne s'était offerte sous des auspices plus fortunés dans notre paroisse; la canne à sucre est déjà aussi mûre que l'année dernière au moment de la roulaison. Aussi, tout nous porte à croire que les principaux habitants commenceront à faire leur sucre du 15 au 20 du courant.

LEAVENWORTH, (par télégraphe), 7 septembre—Deux compagnies du 1er régiment de cavalerie du colonel Sumner, ont reçu l'ordre de se mettre en marche, sous le commandement du major Emery, pour le fort Arbuckle.

Une élection municipale avait eu lieu la veille, sans trop de tumulte. Hampton B Denman a été élu à une majorité de 200 voix contre Lyman Scott candidat (Républicain et K. N.) et Avam Fisher (Républicain).

Les avis du Lac Salé sont parvenus au 21 jours. L'ordre était complètement rétabli et les Mormons vaquaient à leurs affaires. Dès que les juges seront arrivés, le procès en trahison commencera. Aucune arrestation n'a été faite. Les Indiens montraient beaucoup d'agitation autour de la ville; Ils avaient déjà tué plusieurs Mormons. Le Dr Forney, agent parmi les indiens, avait déjà réussi à conclure plusieurs traités.

FEUILLETON.

LES EMIGRANS

ROMAN
PAR M. ÉLIE BERTHET.

II

LE CAFÉ DE VILLAGE.

Le même jour, et à peu près à la même heure, un cavalier, vêtu avec une élégante simplicité, et monté sur une bête de prix, arrivait au bourg de l'Arche par la route des montagnes. C'était un grand jeune homme, mince, blond, de tournure distinguée, mais dont la physionomie naturellement ouverte était assombrie par quelque préoccupation pénible. Il jetait des regards embarrassés autour de lui, comme s'il eût craint que sa présence ne fût remarquée et n'excitât la curiosité des commères de l'endroit. Il descendit pourtant la grande rue, presque déserte en ce moment de la journée, et il vint s'arrêter à une vieille maison dont l'enseigne en équerre annonçait aux passants l'auberge, le café et le cabaret du village. Il mit pied à terre devant l'écurie; après avoir recommandé son cheval au garçon en sabots, qui le salua d'un air de respectueuse familiarité, il se glissa inaperçu dans la salle enfumée du rez-de-chaussée, et il s'assit sans bruit dans un coin.

Cette salle, *enjolivée* par d'effroyables enluminures qui représentaient des épisodes de la guerre d'Algérie, était le rendez-vous ordinaire de la population du village; la blouse s'y coudoyait fraternellement avec le paletot, pourvu qu'elle payât sa consommation, car le père Muller, le cafetier aubergiste, ne faisait crédit à personne. Il y régnait en tout temps une odeur nauséabonde de tabac et d'absinthe, et les gens du pays paraissaient préférer l'air vicié que l'on respirait dans ce bouge à l'air balsamique des montagnes voisines, car il n'en bougeaient guère. Quoique la journée fût encore peu avancée, on voyait autour de chaque table, peinte en marbre, un certain nombre d'habitués qui, tout en causant, se livraient aux charmes de la pipe, des cartes et de la bière.

L'attention générale était captivée par un homme d'une trentaine d'années, au teint brûlé par le soleil et aux manières assez communes, dont la faconde intarissable rappelait celle du plus osé commis-voyageur.—A sa mise prétentieuse et d'une excentricité de mauvais goût, à la profusion de bijoux dont sa personne était ornée, on reconnaissait tout d'abord ce monsieur Hermann, soi-disant associé d'une maison de New-York, qui était venu au pays recruter des émigrants pour l'Amérique. Debout devant la table, il semblait s'adresser à deux ou trois paysans qui l'écoutaient bouche béante; mais il parlait assez haut pour être entendu de toute la salle, et en réalité pas un des assistants ne perdait un mot de ce qu'il disait.

Le sujet de la conversation était une lettre que l'un des paysans avait reçue d'Amérique le jour même, et que M. Hermann expliquait à sa manière. Après avoir lu une phrase, il la commentait longuement, pour l'intelligence des auditeurs.

"Le terrain est d'une extrême fertilité, disait-il en poursuivant sa lecture; mais il faut qu'il soit défriché et cultivé avec grand soin. J'ai déjà plus de mille dollars...."

—Tu le vois, Burgwillers, s'interrompit-il en s'adressant à un homme robuste, coiffé d'un bonnet de cuir comme en portent les fromagers de la montagne, et qui était le propriétaire de la lettre; je ne le lui fais pas dire, à ton cousin, que je ne connais pas et que je n'ai jamais vu...... L'Amérique est le plus fertile pays du monde; ton cousin le l'affirme, et il doit s'y connaître, car il passait ici pour un agriculteur entendu. Aussi a-t-il déjà économisé plus de mille dollars, et voilà moins de deux ans qu'il habite les Etats Unis. Mais peut-être me diras-tu: Qu'est-ce qu'un dollar? C'est la pièce de cent sous de l'Amérique. Vous autres pauvres diables d'Européens, vous comptez par francs et centimes, nous autres, là-bas, nous comptons par livres sterling et par dollars; l'or est plus commun chez nous que le cuivre chez vous. Ainsi ton cousin Benoît a-t-il déjà mis de côté mille dollars, c'est-à-dire plus de cinq mille francs de votre vilaine monnaie, et c'est gentil pour un commencement!.... Garçon! ajouta-t-il par forme de péroraison en élevant la voix.

Le garçon, le palefrenier de tout à l'heure, accourut du fond de l'écurie, sans même prendre le temps de quitter ses sabots fangeux.

—Que faut-il vous servir, monsieur Harmann? demanda-t-il tout effaré.

—Un soda.

—Un.... quoi?

—Allons! je le vois, la civilisation n'a pas encore pénétré dans cette province reculée. Un soda se compose de sirop de groseille, d'eau de seltz et de glace; je t'apprendrai à faire cette boisson, qui est délicieuse et du meilleur genre. Mais puisque l'on ne connaît pas ici le soda, on ne connaît pas davantage, j'imagine, le sherry.

—Le....?

—Un sherry.... cela se compose de vin de Xérès, de noix muscade et de glace. Je te donnerai encore la recette de ce mélange, qui est délicieux. Mais puisqu'il n'y a pas moyen d'avoir autre chose ici, apporte-nous de la misérable bière, et sers-en à tous ceux ici présens qui voudront bien en accepter: c'est moi qui paye.

Le garçon sortit, non sans murmurer assez haut qu'au temps où M. Hermann aurait du ruban dans la boutique de son père, petit mercier d'une bourgade voisine, il ne se montrait pas si dédaigneux à l'endroit de la *misérable* bière brassée dans le pays.

Le courtier ne s'inquiéta pas de ces murmures, car ses hâbleries produisaient une vive impression sur l'auditoire. Les jeux avaient cessé; toutes les oreilles étaient attentives, tous les cols étaient tendus, tous les regards se tournaient vers l'orateur. Le garçon, qui rentra chargé de pots de bière, dont il distribua le contenu aux habitués, gens peu délicats pour la plupart et buvant volontiers aux frais du premier venu, acheva de bien disposer l'assistance. Hermann, fier de ce résultat, ne remarqua pas la présence de ce voyageur, qui, toujours assis dans un angle obscur de la salle, l'écoutait distraitement en buvant à petites gorgées un verre d'eau sucrée.

—Continuez de lire, monsieur Hermann, reprit Burgwillers; il y en a long encore, et ce n'est pas tout ce que *marque* mon cousin Benoît.

—M'y voici; nous en étions aux mille dollars.... oui, c'est cela.... "J'ai déjà plus de mille dollars.... de dépenses en défrichemens et en frais d'établissement.... Hum! s'interrompit le courtier un peu confus, il doit y avoir là quelque erreur.

—Comment, comment! s'écria Burgwillers en ouvrant de grands yeux, les mille dollars ne sont donc pas du bénéfice? ils sont, au contraire...... cela change diablement l'affaire!

—Un moment! attendez la fin, reprit Hermann qui avait jeté un coup d'œil sur les phrases suivantes, et en appuyant sur chaque mot:

—" Mille dollars de dépensés en défrichements et en frais d'établissement; mais probablement la récolte prochaine couvrira en entier cette somme, dont je paie jusqu'à l'intérêt aux banquiers; et après la récolte, ma propriété sera nette de toute créance et elle vaudra dix mille dollars."

Hein! entendez-bien cela, vous autres: dix mille dollars! cinquante mille francs, et quand le cousin Benoît est arrivé aux Etats-Unis, il n'avait qu'un petit capital de cinq ou six mille livres!"

Pour le coup, les assistants ne purent contenir leur admiration, et les verres furent vidés à la santé de Benoît et à la prospérité de l'Amérique. Quand l'enthousiasme se fut un peu calmé, un paysan borné, à mine futée, qui paraissait assister Burgwillers, reprit en hochant la tête:

—Tout cela est à merveille, monsieur Hermann; ces pays-là-bas peuvent être bons, mais on ne me persuadera jamais que ces alouettes y tombent toutes rôties.... Il faut de l'argent pas moins, et beaucoup, pour faire le voyage, pour acheter des terrains, pour les défricher et les mettre en rapport. Voici le cousin Benoît, par exemple; il avait, dites-vous, quelque chose à marger d'abord; puis il lui a fallu emprunter encore cinq mille francs, qui mille dollars, comme vous dites; cela fait donc environ dix mille francs. C'est une somme, cela; et si la récolte ne réussit pas, comme il est bien possible [illegible], qu'adviendra-t-il? Je sais ce que je dis, moi; ils savent que lien des gens qui [illegible] et pourrait passer en entre les mains [illegible] que plus [illegible].

Cette argumentation rigoureuse, basée sur de chiffres, redoubla l'intérêt que l'auditoire prenait à la discussion, et l'on attendit avec une curiosité marquée la réponse du courtier. Celui-ci ne parut nullement déconcerté.

—Vous êtes un malin, père Laurent, reprit-il, et vous calculez juste, je dois en convenir; mais cela ne me déplaît pas. Je n'aurais pas voulu dire qu'il ne fallait pas avoir une certaine mise de fonds pour aller chercher fortune en Amérique; seulement, je soutiens que l'émigrant possède en propre un petit capital, une bagatelle, de quoi subvenir aux premières dépenses; mais quand vous avez vu quoi pour gagner une partie, il n'était pas nécessaire de risquer un seul sou. Quant aux frais de défrichement, rien n'est plus variable; là-bas, ils peuvent être considérables dans l'Etat du Tennessee où s'est établi le cousin Benoît, tandis que dans la province du Kansas, où je voudrais vous conduire, ils sont à peu près nuls. La maison William Bell & Co, de New York, représentée au Havre par la maison Bidou et fils, armateurs, et représentée par moi, Rodolphe Hermann, partout ailleurs, possède dans le Kansas, dis-je, les frais de défrichement se réduisent à presque rien.

"Le Tennessee, en effet, est encore couvert en partie de forêts vierges dont il faut déraciner les vieux arbres, long et pénible travail. Au contraire, les terrains dont nous sommes concessionnaires consistent particulièrement en vastes prairies, où l'on ne trouve que de hautes herbes, tout au plus des bois taillis dont on a facilement raison. Vous parlez tout à l'heure, père Laurent, de pays où les alouettes tombaient toutes rôties et vous pensiez vous moquer; eh bien! que direz-vous d'une contrée où l'on peut ramasser tout rôtis, non pas des alouettes, mais de beaux pigeons ramiers, des dindons, souvent même des cerfs ou bien des bisons, qui sont les bœufs du pays?"

Cette fois l'hyperbole parut tellement forte aux assistants qu'ils se regardèrent les uns les autres, et ils eurent la pensée qu'on se moquait d'eux. Hermann sourit:

—Garçon, cria-t-il, de l'eau-de-vie, du rhum, du kirch, et versez à la ronde...... c'est toujours moi qui paye.

Et comme le garçon s'empressait d'obéir en bougonnant, Hermann reprit, avec sa magnifique assurance:

—Vous croyez peut-être que je plaisante; laissez-moi vous expliquer la chose.... Je vous ai dit que les défrichemens ne coûtaient pas cher dans notre Kansas; savez-vous comment on s'y prend pour défricher? chaque colon établit une légère tranchée autour du terrain qu'il s'agit de nettoyer, puis il met le feu aux quatre coins, et il ne s'inquiète plus du reste. Les herbes, les broussailles brûlent jusqu'à la racine et forment une cendre fertilisante qui épargne l'engrais. Mais ce n'est pas tout: une foule de pigeons et de dindons sauvages, souvent même des sangliers, des bisons, des daims et autres gros gibier du pays, sont surpris par les flammes ou suffoqués par la fumée; on les ramasse tout cuits, quand l'incendie a cessé faute d'alimens, et les colons se régalent des produits de cette chasse, qui ne leur coûte guère, comme vous voyez.

L'admiration de ces bonnes gens pour l'Eldorado dont mons Hermann faisait la pompeuse description était à son comble; mais le père Laurent, quoiqu'il manquât de lumières suffisantes pour apprécier les assertions du courtier, ne continua pas moins de hocher la tête.

—C'est drôle tout de même, reprit-il. Après ça, dans les pays d'outre-mer, les usages peuvent ne pas ressembler aux nôtres..... Mais continuons: le terrain est nettoyé, ce n'est pas dire ouvert. Il faut maintenant en retirer les racines, le rendre meuble, l'ensemencer....

—Tout cela ne présente pas de difficultés comme ici, reprit l'intrépide panégyriste; le sol est d'une fécondité étonnante: il suffit de le gratter légèrement avec un râteau pour qu'il produise de lui-même toutes sortes de fruits délicieux: des ananas, des cannes à sucre, des bananes, des cocos, des oranges, que sais-je?

—Produit-il des pommes de terre? demanda le paysan positif.

—Je.... je crois que oui; du moins il doit en produire, car le tubercule dont vous parlez est fort commun en Amérique. Mais, avec votre permission, père Laurent, je vais achever cette lettre, qui contient encore sans doute des détails intéressans.

En effet, il poursuivit sa lecture en faisant suivre chaque phrase de commentaires que l'on s'imagine sans peine. La lettre se terminait par une invitation du cousin Benoît à ses parens et amis de venir au plus tôt s'établir en Amérique, " où, disait-il, malgré bien des " inconvéniens et des chances défavorables, " on pouvait en définitive bien vivre et se tirer d'affaire."

Cette conclusion servit de motif à un beau mouvement oratoire de M. Hermann.

—Tu l'entends, Burgwillers, s'écria-t-il, et tous ceux qui sont présens l'entendent comme toi! Qu'est-ce que je vous ai dit cent fois, à toi et aux autres? Vous voyez que le cousin Benoît, un gaillard madré et sachant compter, si je ne me trompe, vous conseille exactement la même chose. Réellement, que diable faites-vous dans ce vieux pays? Vous vivez misérables en vous abîmant de travail; au lieu que, là-bas, quiconque a de la bonne volonté est certain d'arriver à la fortune. Je vous le répète, l'Amérique est une terre bénie où tout le monde est en passe de devenir millionnaire. Ne dit-on pas d'un voyageur qui revient cousu d'or dans son pays, que c'est un *oncle d'Amérique*? Et notez que ce ne sont pas seulement les agriculteurs qui ont la chance de s'enrichir dans ce pays, mais aussi les ouvriers de tout corps d'état: serruriers, charpentiers, maçons et le reste. Là-bas, la journée d'un ouvrier est payée un dollar au moins, et, dans certains Etats, deux ou trois dollars. Aussi tous prospèrent, et c'est une duperie que de rester à végéter dans cette Europe décrépite, quand, après quelques jours de traversée, on peut atteindre une contrée où, rien qu'avec le travail de ses mains, on acquiert rapidement la richesse et la considération.

A ces grossières exagérations, le père Laurent, qui était charpentier, dressa lui-même les oreilles en entendant affirmer que la journée d'un ouvrier se payait plusieurs dollars dans certaines contrées du nouveau monde, et il fut si frappé de cette circonstance, qu'il oublia de demander le prix du pain et des autres objets de première nécessité. Néanmoins, comme un murmure approbateur s'élevait de toutes les parties de la salle, le fils de l'huissier du village, petit jeune homme aussi lettré et qui pouvait bien avoir lu par hasard un roman de Fenimore Cooper, dit d'un ton suffisant:

—Vous ne parlez pas des sauvages, monsieur Hermann; or, ces sauvages, qui occupent encore le centre du continent américain, sont des voisins assez peu commodes. Au moindre caprice, ils pillent et brûlent les établissements des colons; souvent même ils attaquent les colons eux-mêmes ou leur enlèvent la peau du crâne, ce qu'ils appellent *scalper*. Il faut que l'on sache complètement à quoi l'on s'expose quand on va tenter la fortune dans ces climats lointains.

Au seul mot de *sauvages*, un profond silence s'était établi tout à coup dans le café. Hermann toisa son interlocuteur d'un air méprisant:

—Vous êtes un jeune homme instruit, monsieur Duclet, répliqua-t-il avec ironie, on sait cela; mais ce n'est pas dans des livres et surtout dans des romans qu'il faut aller chercher des connaissances pratiques sur l'état actuel de ces contrées. Les Indiens ont à peu disparu de l'Amérique du Nord, et c'est grand dommage, car on faisait avec eux un commerce lucratif: pour quelques verres d'eau de vie et une couverture, valant ensemble deux dollars, on achetait de ces malheureux, qui étaient d'habiles chasseurs, une centaine de peaux de castor ou un paquet de peaux d'ours qui valaient mille francs; il est donc fort à regretter que les tribus indiennes aient ainsi disparu. Le peu qu'on en rencontre n'est plus d'humeur belliqueuse, et le scalpel existe seulement de nom. En Amérique, on n'en spécule sur tout, on recherche avec soin le peu de sauvages qui existent encore, pour les montrer au public à prix d'argent.

Le fils de l'huissier ne pouvait rien répondre à ces affirmations précises. Le mercier du village, qui connaît presque tous les genres de commerce dans sa boutique obscure, s'écria résolument:

—Ma foi! si j'allais en Amérique, je tâcherais de me loger le plus près possible de ces sauvages; il y aurait de bons coups à faire avec ces gaillards-là.... Les fourrures étaient diablement chères à la dernière foire de Strasbourg!

L'enthousiasme des assistans en était venu à ce point que, sauf l'inconnu dont nous avons parlé, il ne se trouvait personne dans l'assemblée qui ne songeât en ce moment à émigrer.

—Tout cela est fort bien, reprit le père Laurent; mais comment va-t-on dans ce bienheureux pays? C'est loin, et il doit en coûter gros!

—Il en doit moins cher, au contraire, s'écria Hermann, qui semblait attendre là son auditoire; notre maison, la maison William Bell et Ce, s'engage à transporter, d'ici en Amérique, tous les gens de bonne volonté, à un prix extrêmement modeste. Nous avons des traités particuliers avec les chemins de fer; nous possédons de magnifiques navires qui font le service du Havre à New York, et nous tous contentons du plus humble bénéfice sur chaque émigrant, car nous nous rattrapons sur la quantité. Si l'on désire acquérir des terres, nous pouvons en céder des étendues considérables à un bon marché fabuleux; cent arpents à bas cent dollars moins; nous recevons [illegible] les [illegible] ne se [illegible] pas [illegible] pour sortir de France et pour être admis dans les Etats de l'Union, notre compagnie en fait son affaire, et moi, personnellement, je suis tout prêt à me donner les [illegible] pour [illegible] et [illegible] patriotes.

M. Hermann, comme on le devine, avait un bénéfice particulier sur chaque émigrant qu'il parvenait à embaucher, sur chaque acre de terre qu'il parvenait à vendre.

A partir de ce moment, le courtier en émigration put parler sans crainte de ses tréteaux, et la conversation voix ne fit plus qu'à longs intervalles au dessus du bruit des conversations particulières. Il était pourtant encore le centre des groupes, et l'on semblait le consulter sur la possibilité de [illegible] [illegible] les [illegible] Hermann, tantôt, tantôt de [illegible] à résoudre toutes les objections.

Le calme commençait donc à se rétablir dans le café, quand on entendit le galop d'un cheval résonner sur le mauvais pavé du bourg. Il n'en fallait pas davantage dans cette petite localité pour exciter la curiosité des oisifs. A travers les vitres enfumées de la fenêtre on vit un individu de fort belle tournure ne fermer Reber, qui presque aussitôt entra, son cheval derrière et le buchait de chaque pas.

—C'est M. Reber, et enfin! un des assistants avec une légère ironie; il doit avoir qu'il s'est attendu pour une noce.

—Hum! il paraît que tout ne va pas bien chez lui en outre, car on n'y lise beaucoup, sur la conduite de M. Reber.

De son côté, le jeune inconnu s'était levé à la vue du nouvel arrivant.

—Oui, c'est lui, c'est bien lui cette fois, murmura-t-il; et il va sans doute tourmenter encore ces pauvres créatures!.... Pourvu que cet homme n'étende pas la portée de sa funeste détermination!

Sans s'inquiéter de ce que faisait Hermann d'un air mystérieux, et souvent il vous en frappait au cœur, à peu de temps M. Reber pourra bien s'embarquer aussi pour l'Amérique avec tous ses enfants.

[A continuer.] ÉLIE BERTHET.

Décédé hier, à 3 heures de l'après-midi, à l'âge de 28 ans, ALEXANDRE BOUBÉ, natif de Mancieux, département de la Haute Garonne (France). Ses amis et connaissances, et ceux de son fils, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à 4 heures précises de l'Hôpital de la Charité, pour [illegible] à la rue Bienville, entre Derbigny et Roman.

Décédé hier, 16 septembre, à 4 heures de l'après-midi, à l'âge de 27 ans, FRANÇOIS MONTALDO, neveu de M. E. Merenso, et natif de Sori (Italie). Ses amis et connaissances, et ceux de son oncle, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu AUJOURD'HUI, 17 du courant, à 4 heures P. M. Son corps est exposé à la maison de santé du Dr Mercier, rue du Cirque, entre Poydras et Perdido.

Sociedad Iberia de Beneficencia Mutua.

Los socios se reunirán hoy a las 4 en punto de la tarde, en la casa del presidente, calle de San Felipe entre Condé y Vieja Levee, para acompañar los restos del finado Socio Dn F. MONTALDO a su ultima morada.
De orden del Presidente.
Nueva Orleans Setiembre 17 de 1858.
F. DE FUENTES
Secreto. Tesorero.
17 set

Décédée lundi 13 septembre, à 9 1¡2 heures du soir, ADELAIDE ALINE LIVAUDAIS, âgée de 3 ans, fille d'Eugène Livaudais et de Judith Baron Boisfontaine.

Décédée hier matin à 9 heures, MARIE JUDITH LIVAUDAIS, âgée de 13 mois, fille d'Eugène Livaudais et de Judith Baron Boisfontaine.

Pauvres chers enfants, à peine entrés dans la vie, vous la quittez! vous êtes heureux, car vous entrez dans le ciel; mais vos parents inconsolables d'une perte semblable, vous conserveront, chers enfants, un souvenir qui ne s'effacera pas du cœur d'un père et d'une mère inconsolables.
UN ONCLE.

ATTENTION.
Marchandises sèches, soieries, chemises blanches.
Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente qui aura lieu aujourd'hui 17 du courant à 10 heures A. M., au magasin d'encan de MM Biache & Lesamont, 77 rue de Chartres.
Conditions à la vente.

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.
LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nouvelle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable, au bureau de la Compagnie, à partir du 16 octobre prochain.
R. GARDEN, président.
LOUIS GAGNET, secrétaire.
17 sep—1m

Magasin à louer.
A louer, le magasin rue Royale, No 186, maison du Dr. Thiery, vis à vis Moreau. Entrée en jouissance au 1er octobre.
17 sep—5

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux:
60 caisses cerises à l'eau-de-vie nouvelles
50 caisses abricots à l'eau-de-vie nouveaux
24 barriques vin rouge pour famille
5 barriques vin blanc Haut Sauternes
28 barriques vin rouge St Julien.
A vendre par E. DECHAMES, 21 St Louis
17 sep

REÇU par le navire Wm Nelson, arrivé de New-York—50 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles, à vendre par J N CURIEN, 23 rue Toulouse
17 sep

A vendre, en débarquement du navire Maritana, arrivé de Bordeaux:
60 barriques vin rouge château Malvirape;
12 do do Canon;
80 do do St Julien;
8 do vin blanc Haut Sauterne;
9 demi do do do;
10 1¡4 pipes cognac Lecoq 1815;
1 baril sirop de raisins;
60 caisses abricots à l'eau-de-vie, nouvelle récolte, à vendre par J. N. CURIEN, 23 rue Toulouse
17 sep

Bienville Cotton Seed Oil Manufactory
P. MARTIN & Co.
LES soussignés, seuls agents, ont l'honneur d'annoncer aux marchands et habitants, qu'ayant fait de grandes améliorations dans leur fabrique d'huile, ils sont maintenant prêts à livrer à la consommation, des produits d'une incontestable supériorité.
Les perfectionnements introduits dans nos procédés de clarification nous permettent d'offrir un article d'un emploi avantageux pour les machines.
Constamment en main et à vendre en lots à la convenance des acheteurs
BLANCHIN & GIRAUD, 17 Vieille Levée.
17 sep

BAREGES ANGLAIS!
Venant d'être reçu, au No 12 rue de Chartres
UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT DE
ROBES A VOLANTS ET DOUBLE JUPE
EN
BAREGES ANGLAIS,
GRENADINE D'ECOSSE,
POIL DE CHEVRE,
TISSU METALLIQUE,
TISSU CHINE,
TISSU CRIME NOIR ET BLANC,
Sur lesquels l'attention des dames est respectueusement appelée.
JOHN TODD,
Successeur de D. P. Scanlan & Co
16 sept—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres.

MODES DE PARIS.
Venant d'être reçu
Aux Nos 12 et 14, rue de Chartres,
Un superbe assortiment des genres les plus nouveaux de *CHAPEAUX*
POUR DAMES ET FILLETTES,
EN SOIE, VELOURS ET PAILLE
Pour l'automne,
AUSSI:
Un assortiment complet de
RUBANS, FLEURS ET PLUMES.
JOHN TODD,
Successeur de D. P. Scanlan & Co.
16 sept—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Bons marchés en Soieries
Venant d'être reçus
Au No 12, rue de Chartres,
DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE RICHES ET EN COULEURS valant de $45 à $50, qui seront vendues à la moitié de leur valeur
JOHN TODD
Successeur de D. P. SCANLAN & CO.
16 sept—3 12 rue de Chartres

Demande de commis.
ON demande immédiatement deux jeunes gens, [illegible] parlant l'allemand et l'anglais [illegible] de [illegible] et l'anglais, et connaissant bien les marchandises sèches. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations de personnes [illegible].
S'adresser à A. PEPIN & Co, Magasin Rouge.
16 sept

[illegible] Vins en barriques—[illegible]
[illegible] la Grande [illegible]
10 quarts Jean Louis cognac 1811.
10 do Alex de [illegible] 1840.
[illegible] en débarquement du navire Maritana de Bordeaux à vendre par J & J TARDOS, 2 Vieille Levée.
16 sept

CERISES—20 caisses Chauvet fils en débarquement du navire Maritana, de Bordeaux à vendre par J & J TARDOS, 2 Vieille Levée
16 sept

A LOUER—Le premier étage du magasin [illegible] coin de la rue Bourbon et passage de la Bourse ayant un beau [illegible] par [illegible] pour un bureau d'avocat, notaire ou tout magasin ou gros. S'adresser à TOURNE & THOMAS.
16 sept

A LOUER—Le bureau [illegible] de la rue Royale, No. 162, est à louer pour le 1er octobre prochain. S'adresser à Mme LUSAN, [illegible] No 162.
16 sept

AVIS AU PUBLIC
CAROLINE DE LEVIS, mon épouse ayant refusé d'habiter avec moi sous le même toit, je préviens le public que je ne paierai aucune dette contractée par elle.
ELISEE NOEL.
15 sept—6

AMBROTYPE
AVIS.
Le soussigné annonce à ses amis et au public que vu l'impossibilité de se tenir dans ses salons et de répondre à toutes les demandes qui lui sont adressées pour
LES AMBROTYPES
DE PERSONNES MORTES, il a engagé
UN EXCELLENT ARTISTE
qui vient de New York, et qui l'aidera toutes les fois qu'on aura besoin de ses services.
FROBUS, ambrotipiste,
No 27, RUE DE LA DOUANE.
11 sept—6f

ON besoin immédiatement d'un homme habitué aux travaux d'une pharmacie et connaissant la ville. On donnera la préférence à celui qui parlera l'anglais et le français. S'adresser à la pharmacie, encoignure Dauphine et Douane.

A VENDRE
UNE MAISON encoignure des rues Cirque et Hevia, depuis longtemps occupée par un dropuiste et donnant de bons revenus.
S'adresser à P. E. WILTZ, 31, Passage de la Bourse
13 sept

Egaré, sur le chemin de Gentilly le 30 août dernier, un chien d'arrêt blanc, tache de [illegible] aux 2 oreilles [illegible], répondant au nom de Bouquet. Une récompense libérale sera donnée à celui qui le ramènera rue St Antoine, No 6, entre Craps et Amour, à LOUIS GOLIS.
10 sept

ELIE & CHASSAIGNAC,
No 78 Rue de Chartres No 78
Reçu par les navires Excelsior, Stewart et Mulrouse, un grand assortiment de
Musique nouvelle
Pianos de Herz,
Instruments de cuivre, fournitures, cordes, papier réglé, etc., etc.
13 sep No 78, rue de Chartres

Importation directe de Paris.
Le soussigné agent, des spécialités françaises, vient de recevoir par le navire Nurenberg, du Havre—
2500 flacons dragées de Santonine de Pelletier (Lyon.)
500 flacons granules d'atropine de Pelletier (Lyon);
500 do valerianate d'atropine do do
1500 do sirop de raifort iodé de Dorvault;
1000 boites pastilles et dragées de Gelis & Conte;
400 do dragées d'Ergotine;
500 flacons semoule de Mouries;
450 boites pilules de Cauvin;
500 bouteilles vin de Seguin;
1000 do eau de Vichy;
4 estagnons eau de fleurs d'oranger supérieure;
25 douzaines Clyso à jet continu;
100 irrigateurs du docteur Eguisier, numéros assortis;
10 kilos diasc rdiem;
10 do theriaque;
25 do rhubarbe de Chine pulvérisée;
50 do semen contra.
Parfumerie de la Société Hygiénique.
40 douzaines huile philocome;
40 do pommade do
40 do poudre de riz,
—Par le Charlotte Reed, de Bordeaux—
1000 bouteilles huile de foie de morue, de Faure & Malibo.
EDOUARD GUILLOT,
16 sept v et d 143, rue Royale

POMMES DE TERRE—550 barils meschanics de choix de Louisville, en débarquement des bateaux à vapeur Stephen, Decatur et Adriatic
Oignons—300 barils oignons rouges de St Louis et oignons blancs de Louisville
Fèves—200 barils fèves blanches, grosses et petites, en magasin
Fruits secs—15,000 livres pommes et pêches de choix
Pois du Canada—Quelques barils pois du Nord, en magasin
Fèves rouges—50 barils fèves rouges de choix, en magasin et à vendre par A CHOPARD & Co, 14, rue Poydras.
15 sep

LIQUEURS—150 paniers anisette extra superfine de Bordeaux.
8 caisses liqueurs cacao chouca à la vanille.
15 do liqueurs assorties, extra sup.
4 do do eau de noix.
20 do anisette de Hollande 1re qualité
18 do curaçao do "rouge"
10 do do do "blanc"
5 do Copenhagen Cherry Cordial.
25 do absinthe suisse de Yersin & Lecoultre.
10 do kirschenwaser do do
3 do do extra vieux.
80 paniers guignolet d'Angers.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
13 sept

DIVERS—100 boites biscuits crackness de salines cornichons anglais; 4 do scotch salmon, 2 liv; 25 caisses cornichons de Marseille; 10 douzaines pâté d'anchois; 50 caisses olives et câpres; 8 caisses Canton ginger; sardines, petits pois; 12 douzaines moutarde anglaise; cèpes, champignons; 8 meules fromages de Gruyère; truffes, pâtés truffés; 5 caisses fromages tête de maure; cuisses et ailes de canard; 2 douzaines double Gloucester, &c., &c.
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 et 35, rue Royale
13 sept

VINS VIEUX de choix en caisses—44 caisses grand vin du Château Haut-Brion 1850; 31 caisses grand vin Haut Preignac Lamontagne 1850;

46	do	do	Léoville	1847
103	do	do	Arsac	1841
20	do	do	St Julien	1841
28	do	do	Margaux	1846
25	do	do	St Emilion	1844
17	do	do	Haut Preignac "A Lubbert"	1847
15	do	do	do Clo de Rolland	1846
130	do	Graau Larose		1851
110	do	St-Estèphe;		
87	do	St Julien		
12	do	Bourgogne Chambertin.		

A vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35, rue Royale
13 sept

VINS en barriques—14 barriques grand vin Château Brion de J. E. Larrieu;
4 barriques vin rouge Merman;
15 do do Margaux;
15 do do St-Estèphe;
5 do vin rouge à l'usage des familles;
6 do vin blanc 1er cru, Preignac de J. E. Larrieu;
7 do do Haut Sauternes 1850,
21¡2 do do do 1851
A vendre par FAURES & NORMAN, 33 & 35, rue Royale
13 sept

AUX DAMES DE LA NOUVELLE ORLEANS.
Avis essentiel.
LE Confiseur de la rue Ste Anne, No 56, entre Royale et Chartres, prévient les dames de la Nouvelle Orléans qu'il vient de recevoir de France de nouveaux BONBONS beaucoup plus variés que ceux qu'il a vendus précédemment. Ces nouveautés sont d'un goût exquis. Il tient des corbeilles toutes prêtes, à la disposition de ceux qui voudraient pour le dessert.
Bonbons fondants .... 60 cent
Chocolat à la crème 60
Fruits candis 60
Pralines brulées 40
Marmelades d'orange 60
Reine de Bordeaux 40
Les paniers bien garnis de bonbons, dont d'une piastre à quatre piastres, vendus au poids.
MAISON MANRY.
27 janv rue Ste Anne, 56

CAFES—10 caisses cassis du Mont-d'Or de la marque Louis Noilly fils & Co, de Lyon, en magasin et à vendre par J VIOSCA Jr, 29, rue Conti
16 sep

EN débarquement du navire Maritana, venant de Bordeaux—
20 barriques vin St Julien, pour familles
30 barils vin blanc Haut Sauterne
10 caisses cerises de la nouvelle récolte
A vendre par J VIOSCA Jr, 29, rue Conti
16 sep

EN débarquement du brick Allen A. Chapman, venant de la Havane—
15 caisses de 2 douzaines boites d'un quart pâte et gelée de gouyave
6 caisses de 12 et 6 douzaines boites de 1 et 2 livres pâte et gelée de gouyave
10 caisses de 12 paubans confitures assorties.
A vendre par J VIOSCA Jr, 29 rue Conti
15 sep

EN débarquement du navire Maritana arrivé de Bordeaux—
20¡4 pipes cognac Comandon & Co
20¡4 vin d'Oporto
8 caisses, de 25 paniers chacune, abricots extra de Chauvet fils
50 caisses abricots à l'eau-de-vie
64 barriques vin rouge bon ordinaire
24 do bon vin pour familles
150 caisses vin rouge de diverses marques
A vendre par X. LAMBERT, 62 rue des Magasins
15 sep

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—
5¡4 et 10¡18 eau-de-vie "Gonzée & Martin, 4me preuve.
10 barriques vin rouge Deyrem Margaux,
8 demi do do do do
24 do do Pauillac
40 do do Montferrand,
24 do do St Julien
500 caisses do do
300 do cerises à l'eau-de-vie à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis
15 sept

ATTENDU par le navire Fanny Eater, de Marseille—[illegible] vermouth.
20 caisses raisins de Corinthe.
24 do punch au rhum, [illegible] à livrer par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19 rue St Louis
16 sept

CHAMPAGNE "Krug & Cie à vendre par EUG ROCHEREAU & CO, 17 et 19 St Louis
16 sept

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—
80 barriques vin rouge, bon ordinaire St Julien.
300 caisses cerises à l'eau-de-vie nouvelles
100 do abricots à l'eau de vie nouveaux
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
15 sept

ATTENDU par le navire Fanny Faler, venant de Marseille—
100 baques vin rouge de Bergasse.
[illegible] caisses de 12 flacons eau de fleurs d'orangers
4 [illegible] caisses salaisons, cornichons, câpres, olives, anchois.
12 barils [illegible]
30 barils amandes à dame,
300 caisses vermouth de Noilly, Prat et Co.
10 caisses fromages et 4 barils fromage Parmesan,
4 [illegible] de Bologne,
50 barils amandes cassées,
20 caisses de [illegible]
2 paniers marasquin,
A vendre et à livrer par LANATA frères, 9 et 11, rue Jefferson
12 sep

VERMICELLE, CONSERVES, FRUITS—[illegible] macaroni, vermicelle et pâtes assorties d'Italie, [illegible] de 100 boites sardines à l'huile, Nantes, [illegible]
4 do thon à l'huile,
30 do de 50¡2 btes champignons au naturel, de la marque Briant
12 boites fruits candis,
[illegible] dattes,
20 barils [illegible] de Brest,
[illegible] nouvelles.
En magasin et à vendre par LANATA frères, 9 et 11, rue Jefferson.

CERISES A L'EAU DE VIE—[illegible] caisses, nouvelle récolte, en magasin et à vendre par LANATA frères, Nos 9 et 11, rue Jefferson
13 sep

GENIEVRE de Hollande—[illegible] caisses vertes de la douane à vendre par LANATA frères, 9 et 11 Jefferson
13 sept

M[illegible]—[illegible] à vendre par LANATA frères, Nos 9 et 11, rue Jefferson
1 sept

VINS—[illegible] Bourgogne [illegible] Port [illegible] en magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson
13 sept

ESSENCES. Eau de Fleurs d'Oranger. Gomme—
1 estagnon essence de Bergamotte
1 estagnon essence de limons
1 estagnon essence de Portugal
20 [illegible] eau de fleurs d'oranger
5 caisses [illegible] gomme arabique
4 barils raisins de Corinthe,
25 barils graines de lin,
25 do do pour oiseaux
En magasin et à vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
13 sept

MACARONI de Carrare [illegible] de première qualité,
200 [illegible] do
A vendre par LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson
11 sept

Marchandises Nouvelles
Aux magasins de marchandises sèches à bon marché, de
T. DANZIGER.
Encoignure Robertson et Orléans
ET
No 145, rue des Remparts
200 [illegible] flanelle rouge, toutes les qualités à [illegible]
[illegible] serviettes, [illegible] à $1 [illegible]
[illegible] articles pour tout, à bon marché.
ET
Une grande variété d'autres marchandises.
Les acheteurs en gros trouveront leur intérêt à venir examiner ces marchandises avant de faire leurs achats ailleurs.
11 sept

Cigares de la Havane
UN assortiment de [illegible] Rega [illegible] de [illegible], Conchas et Londres, les marques [illegible], Cornucopia et Cabanas, venant d'être débarqués du brick Margaret A Sevens, à vendre par CABALLERO & BASTANTO, rue Vieille Levée No 38, entre Douane et Bienville
11 sep

REÇU par le navire Wellington, arrivé de New-York—50 paniers champagne Piper Heidsieck, en grandes et demi bouteilles.
A vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse
11 sep

Etagères à vendre.
DEUX grandes étagères très commodes pour un magasin de détail à vendre à bon marché, pour cause d'expiration de bail. S'adresser à rue St Louis No 90. S'adresser à H VALETON, 20 et 22 rue Bienville
10 sep

ATTENDU par le Fanny Faler, de Marseille—
300 paniers huile Pastrel, grandes et 1¡2 bout.
100 caisses savon bleu et [illegible]
200 do olives, câpres et cornichons;
100 do vermouth de Noilly, Prat & Co;
25 do cassis du Mont d'Or do.
A vendre et à livrer par HENRY VALETON, 20 et 22 rue Bienville
10 sep

VINS ROUGES—25 barriques vin rouge Montferrand;
25 barriques vin rouge 1re Côtes, Expert;
25 do do St Julien Meloc;
10 do do St-Estèphe, pour famille.
10 do do Côtes de Bourg, sup.
En magasin et à vendre par
10 sep HENRY VALETON, 20 et 22 Bienville

15 BARILS Rhum du pays à vendre par BERNARD TURPIN, No 46 Vieille Levée
10 sept—6

Négresse à vendre.
A vendre, une négresse, excellente cuisinière créole, blanchisseuse et repasseuse, élevée par une des meilleures familles de cette ville.
S'adresser à MORENO BRO., No 31, Vieille Levée
10 sep—6f

Southern Institute.
Dirigé par E. JEGOU A. B. A. M.,
Encoignure Remparts et Dumaine.
LE nombreux personnel de cette institution étant au complet, le directeur a l'honneur d'annoncer aux familles que la réouverture des classes aura lieu le 15 septembre courant.
Nota—Il paraîtrait que le bruit court que je vais abandonner le local où je suis pour aller demeurer à Lafayette; je prie les parents de croire que je n'ai jamais eu cette idée, une seconde, et que je pense au contraire, à m'assurer la maison que j'habite maintenant, soit en l'achetant, soit en obtenant du propriétaire un bail plus long que celui que j'ai, maintenant.
On demande un professeur de Français pour les classes primaires. Inutile de se présenter si l'on n'a pas les meilleurs certificats comme professeur de classes élémentaires.
On demande aussi une maîtresse de musique. S'adresser au Southern Institute, encoignure Remparts et Dumaine. 9 sept

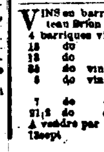
Librairie Paya,
56, RUE DE CHARTRES,
Reçu par le Nuremberg:
Buffon—Œuvres complètes.
Walsh—Journées mémorables de la Révolution française
Michelet—L'oiseau
Do L'insecte
S. Lapointe—Mémoires sur Beranger
E. Carney—Récits de Kabylie
De Brehat—Scènes de la vie contemporaine
Louis Ulbach—Suzanne Duchemin
X de Montépin—Les chevaliers de Lansquenet
E Sue—La Lorette
De La Landelle—Le Roi des Rapaces
D'Epilly—Le Pirate noir
Grassot en Italie: Lettres familières et romanesques
Proudhon—Œuvres complètes
Duc de Raguse—Mémoires
Laurent—Réfutation des mémoires du duc de Raguse
H. Castille—Emile de Girardin
1000 BROCHURES ILLUSTREES,
G. COPPENS & Co
9 sept 56, Chartres

MOUSSE noire—10 balles en bon état, pour être expédiées, à vendre par GALLOSO & PASCAL, 57 et 58 rue Vieille Levée
9 sept

VANILLE—Une caisse contenant 94 livres vanille, à vendre par BERNARD TURPIN, 46, rue Vieille Levée
8 sept—6

Maison et magasin à louer.
La maison à trois étages et le magasin situés à l'encoignure des rues Royale et Conti.
Le magasin No 100, rue Royale, à côté de la susdite propriété. Possession en sera donnée le 1er octobre. S'adresser à M. Kennedy, No 93, rue de la Douane. 7 sept

A VENDRE
Pour cause de maladie et de départ,
TREIZE beaux ILETS EN CULTURE de jardinage, avec maison d'habitation, constructions, accessoires d'exploitation, etc.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, à M. DAMIENS, à Versailles, paroisse St Bernard.
19 août—1m


T. BACHELIER,
Nos 26 et 30 rue des Ursulines,
NOUVELLE-ORLEANS,
Importation directe—
Graines nouvelles de jardinage, pour Fleuristes, de plantes potagères, pour maraîchers toujours reçues par steamers, aussitôt récoltées.
Prix modérés. 19 août—3m 1re p

BAQUETS—En débarquement du navire E T Gabain—100 beaux baquets, à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF, 13 et 15 St-Louis
28 av

ACADEMIE DE JEFFERSON,
53—RUE BOURBON, NLLE ORLEANS,
DIRIGÉE PAR G. J. LORD.
LES classes de cet établissement resteront ouvertes pendant toute la saison.
Les élèves sont admis à toutes les époques.
1 sept—1m

Bureau du Board des Assesseurs
CHAMBRE 15, HOTEL DE VILLE
Nouvelle-Orléans, 15 août 1858.
AVIS AUX CONTRIBUABLES.
LE Board des Assesseurs de la ville de la Nouvelle Orléans ayant complété ses rôles d'assessement pour l'année 1858 et des copies en ayant été transmises au secrétaire du Board, à Chambre No 15, Hôtel de Ville elles seront exposées à l'examen des habitants de la ville de la Nouvelle-Orléans, et [illegible] de tous les propriétaires de la dite ville, depuis 9 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi, tous les jours (les dimanches exceptés) pendant trente jours, à partir du 16 courant.
Et de plus le Board des Assesseurs donne avis qu'il se réunira à son bureau, à l'Hôtel-de-Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, les 23, 24, 25, 26, 27 et 28 de septembre prochain, pour réviser son assessement, sur demande de toute personne qui pourrait se croire lésée.
HENRY DUCATEL,
16 août—30f Secrétaire du Board des Assesseurs

Bureau de la Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
AVIS est donné qu'à partir de cette date, les personnes qui se feront assurer par ce Bureau pourront à leur gré participer au dividende de ses profits de cette Compagnie ou se faire rembourser, en argent, quinze pour cent sur toutes les primes qu'elles payeront.
JULES LOUBONDE, Secrétaire.
N. O., 11 août 1858. 11août—2m

Fièvre jaune.
DÉCOUVERTE D'UN PRÉVENTIF!
MADAME ALLUARD, la somnambule célèbre, dont les cures merveilleuses ont si souvent retenti dans la presse louisianaise, vient d'arriver, au sein du [illegible], magnétique, à un résultat des plus importants et des plus inattendus: [illegible] découvert un [illegible] contre la fièvre jaune [illegible]
Ceux qui [illegible] l'extrême lucidité de Mme Alluard, [illegible]
S'adresser rue Bourbon, 131, entre les rues Ursulines et Hôpital. 3 août

MAGASIN DE TAPIS.
Rue de Chartres, No 19.
NOUS recevons directement des manufactures—Tapis—Velours, Velours Moquettes, Bruxelles, Tapisserie [illegible], Hemp, Homadais, etc. TOILE CIRÉE de toutes largeurs et de toutes qualités.
[illegible] de table, stores, couvertures de tables et de pianos, nattes Canton et autres, que nous offrons aux plus bas prix du marché.
A. BROUSSEAU & Co.
11 sep

Demande de nourrice.
ON demande immédiatement une bonne nourrice blanche et [illegible]. S'adresser à l'encoignure Amour et Craps. 14 sept—3

V[illegible]—barriques vin rouge bon ordinaire, en débarquement du navire Maritana arrivé de Bordeaux, à vendre par FREAU & COUTURIE, Nos 31 et 33 rue Gravier
14 sept

LANGUES de bœuf—En magasin 25 caisses de langues de bœuf extra, de la marque [illegible], à vendre par DUNTZE & CO, Enc Royale et Conti.
14 sept

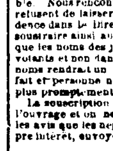
FROMAGES D'ANANAS—Venant d'être reçus 20 caisses de fromages d'Ananas, bien frais, à vendre par DUNTZE & CO, Encoignure Royale et Conti
14 sept

SARDINES—[illegible] reçu par le navire Laila Rook, 15 caisses en demi boites, à vendre par DUNTZE & CO, Enc. Royale et Conti
14 sept

VIN DU RHIN—En magasin 15 caisses Johannisberg des caves du prince Metternich, 15 caisses Steinwine;
10 do Hochheimer T[illegible];
8 do [illegible], à vendre par DUNTZE & CO, Encoignure Royale et Conti.
14 sept

DIVERS—En magasin—10 barriques vin rouge ordinaire.
20 barriques vin rouge pour des familles.
8 do do très vieux.
15 do vin blanc Haut Sauterne.
3 demi do do do
15 barils do do
25 caisses cerises à l'eau de vie
100 do vin blanc, vieux,
50 do absinthe à Leuba.
50 do do Courant Lecoultre;
10 do kirsch
65 quarts eau de vie de Cognac, diverses marques, 1re et 4me preuve.
1 demi pipe cassis au poivre.
A vendre par X LAMBERT, 62 rue des Magasins
14 sep

OUVERTURE DE
Marchandises nouvelles.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle et au public en général qu'ils reçoivent en ce moment, par les arrivages d'Europe et du Nord, leur assortiment de marchandises de saison qu'ils offrent aux prix les plus avantageux.
Leur choix de barèges anglais est des plus variés. Il comprend:
BAREGES grisaille unis,
" à dessin,
" ROBES à doubles jupes,
" ROBES à 2 et 3 volants,
" ROBES à quilles,
Toile métallique pour demi-deuil.
Ce dernier article est du meilleur goût et du dernier genre.
Popelinettes soie et laine pour fillettes et enfants.
—*Articles pour deuil*:—
Tamise et bombazine,
Alpacas et grenadines,
Mousseline de laine et merinos.
Assortiment complet d'indiennes françaises, anglaises et américaines. Chez
LAZARE & LEVASSEUR,
13 sept—1m 8 et 10 rue de Chartres

156, rue de Chartres.

Le soussigné vient de recevoir un bel assortiment de **LUSTRES, CHANDELIERS PENDANS** pour l'usage du gaz, des meilleures fabriques du Nord, de France et d'Angleterre. Il offre à les vendre à prix modérés.
Il pose les installations et tuyaux à domicile, par autorisation de la Compagnie du Gaz.
24 avril—6m J. B. MONIE.

Au public.
J'AI commencé à parcourir la ville pour mon Directory de 1859. Je demande respectueusement l'indulgence du public pour mes employés et moi-même. Nous sommes forcés, en faisant nos courses, de nous adresser aux hommes d'affaires qui étant occupés dans le moment sont plus ou moins importunés. Nous ne pouvons éviter cela, mais ceux qui m'aident sont des citoyens de la Nlle Orléans, des hommes intelligents et probes que j'ai priés de rendre le mal aussi minime que possible. Nous rencontrons souvent des personnes qui refusent de laisser paraître leur nom et leur résidence dans le Directory parce qu'elles croient se soustraire aux devoirs de juré. Je leur dirai que les noms des jurés sont choisis dans la liste des votants et non dans mon livre. L'omission de leurs noms rendrait un Directory nécessairement imparfait et personne ne critiquerait cette imperfection plus promptement qu'elles-mêmes.
La souscription n'est due que sur livraison de l'ouvrage et on ne demande de paiement que pour les avis que les négociants doivent, dans leur propre intérêt, envoyer en grand nombre
CHARLES GARDNER,
31 juill—3 m Commercial Place.

Briques de qualité supérieure, à prix réduits.
Briqueterie de P. Fortier.
CES briques seront expédiées aux planteurs, à leur atterrage le long de la côte, en lots de 75 à 80 milliers et devront être promptement déchargées aux taux suivants:

Eglise Rouge, ou au-dessous	$8	le millier.
Bonnet Carré	8 25	"
Couvent	8 75	"
Donaldsonville	9 25	"
Plaquemines	9 75	"

Pour plus de détails, s'adresser à DARBY & TREMOULET, 24, Bienville
27juill—3m

Ouverture de l'Hôtel Washington.
LES soussignés ont l'honneur de prévenir leurs amis et le public qu'ils feront l'ouverture de l'HOTEL WASHINGTON, au lac Pontchartrain, dimanche prochain, 2 mai. Ce magnifique établissement reconstruit dans un genre nouveau, ne laisse rien à désirer sous le rapport de la distribution et de la commodité. Les visiteurs y trouveront des salons spacieux et bien aérés, des appartements pour familles meublés à neuf et bien disposés. La barre qui, avant l'incendie, avait l'inconvénient d'occuper une partie de l'Hôtel même, en a été séparée et placée dans une maison construite tout exprès. Le jardin, parfaitement entretenu, offre aux promeneurs un ombrage aussi frais que par le passé.
28 av JULES COURCRE & Co

MIEL — 25 tierçons, barils et barillets de miel supérieur de Cuba, à vendre par LABORDE & ZIQUES, 39, Nouvelle-Levée
7 sep

Fièvres du Nord et du Sud.
Préventif et guérison infaillibles. — Remède adopté et recommandé par les médecins du Nord et du Sud.
Réjouissons nous de ce que la médecine ait découvert un nouveau remède souverain—le READY RELIEF et les PILULES DE RADWAY—pour prévenir et guérir les fièvres les plus dangereuses du Nord et du Sud. Qu'un faux orgueil ou le préjugé ne vous empêche pas de faire l'essai de cette efficace préparation.
Si vous êtes prudents, si vous abandonnez le traitement actuel qui est incertain et avez recours à ces remèdes, vous serez non seulement guéris de toutes les fièvres, quelque graves qu'elles soient, mais vous serez encore à l'abri de toutes les fièvres.
Lorsque vous vous sentirez fatigué, lorsque vous aurez le mal de tête et le frisson et éprouverez des douleurs au dos, lorsque votre respiration s'arrêtera, quand enfin l'un de ces symptômes se déclarera—allez deux ou trois petites cuillerées (cuillère à café) de Radway's Ready Relief et cinq ou six Pilules de Radway prenez du Radway's Relief, frottez vous en sur le corps et vous couperez aussitôt n'importe quelle fièvre, maligne ou contagieuse.
Il a été prouvé, à la satisfaction d'un grand nombre des premiers médecins du Sud, que le Ready Relief de Radway, lorsqu'on y ajoute les Regulating Pills, guérit de la **fièvre jaune**, du **vomito noir**, de la **fièvre typhoïde**, de la fièvre congestive, en un mot de toutes les fièvres du tropique.
Toutes les familles, tous les planteurs et capitaines de navires devraient avoir le Ready Relief et les Pilules de Radway, afin de les administrer à temps et sauver de la sorte bien des existences.
M. Fallowbee, ci devant capitaine des steamships faisant les voyages de New York à la Havane, a arraché à la mort beaucoup de passagers et de matelots, grâce aux remèdes dont nous parlons.
M. K. Knapp, de la paroisse Ste Marie, a sauvé, dans l'automne de 1856, au lake Natchez douze nègres atteints de la fièvre en frisson et d'autres fièvres.
M. Mc[illegible], de Carrollton, Miss., propriétaire d'une centaine de nègres qu'il fait travailler sur des terres basses, n'a pu mettre ses esclaves à l'abri des fièvres qu'en leur administrant le Relief et les Pilules de Radway.
Le Dr [illegible] B. Page, du Miss., et le général Nye, de Yazoo City, recommandent les remèdes de Radway pour la fièvre jaune.
Le capitaine Shannon certifie que le Ready Relief et les Pilules de Radway ont sauvé sa vie, celle de ses officiers et de ses matelots qui étaient atteints par la fièvre jaune à St Jago de Cuba.
Des milliers de guérisons de fièvre typhoïde, fièvres intermittentes et rémittentes bilieuses, congestives et fièvres en frisson sont dues au Ready Relief et aux Pilules de Radway.
Il faut avoir recours au Ready Relief pour les douleurs, les inflammations et le mal d'estomac—et aux Pilules, avec le Relief, pour les fièvres, les constipations, la constipation, la maladie de foie et des entrailles.
Une caisse de Relief contient six ou douze douzaines de bouteilles. Une boite renferme six ou douze douzaines de Pilules.
Le Ready Relief et les Pilules sont en vente chez tous les pharmaciens et marchands
A vendre par J. WRIGHT & Co.
14 septembre Nos 21 et 151 rue de Chartres

Il nous arrive pas souvent de parler de médicaments et nous ne le ferions pas aujourd'hui si nous n'étions convaincus que notre devoir de journaliste ne serait pas rempli si nous ne recommandions au public les célèbres AMERS du Dr J HOSTETTER pour la plus terrible de toutes les maladies—la fièvre en frisson. L'expérience nous a démontré que c'est sans contredit le meilleur remède. Combien de malades lui doivent l'existence! Nous apprenons journellement de nouvelles guérisons. Les Amers conviennent, plus que tout autre préparation, aux personnes atteintes de maladies provenant de l'irrégularité des organes de la digestion. Faites-en l'essai et vous ne tarderez pas à en voir l'efficacité.
A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
13 sep—4f v et c Nos 21 et 151, rue de Chartres

Nous avons entendu parler de guérisons étonnantes dues à l'HUILE ELECTRIQUE du Prof. de Grath.
Cette huile semble agir merveilleusement sur la partie lésée et rend en peu de temps la santé au malade. A vendre par les agents à la Nlle Orléans.
—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
A vendre par J. WRIGHT & Co,
13 sep—6f v et c 21 et 151, rue de Chartres

Guérison remarquable après l'insuccès des médecins.
Au Dr C. M. Jackson,
Mon cher Monsieur—Nous vous annonçons que nous n'avons plus d'Amers de Hoofland qui se vendent très rapidement ici. Un de nos voisins, qui était malade, avait consulté vainement pendant deux ans, *tous les médecins du pays*. Il ressemblait à un cadavre ambulant. Son mal était la bile. Nous lui conseillâmes d'avoir recours à vos Amers et lui fîmes la promesse que s'il ne recevait pas à la santé nous ne lui demanderions rien pour ce qu'il prit six bouteilles d'après la prescription. Il suivit notre conseil et il jouit aujourd'hui d'une parfaite santé. Cette guérison nous a fait vendre un grand nombre de bouteilles dans les environs.
Tout à vous.
EDWARDS & BROWN.
On peut se procurer ces Amers chez tous les pharmaciens et marchands de médicaments des Etats Unis et des Canadas. La bouteille se vend 75 cents. Voir que la signature de C. M. Jackson soit sur l'enveloppe de chaque bouteille.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail par J. WRIGHT & Co.
Nos 21 & 151 rue de Chartres.
1sept

NOTICE.
REÇU par le steamship Black Warrior, un grand assortiment de médicaments et de produits chimiques, tels que:
Acide acétique, gallique, nitrique, muriatique, prussique, concentré et médicinal. Ether acétique, chloroforme, nitrique, iodures d'argent, de soufre, de manganèse, d'arsenic. Emetine, acetocine, brucine, codeine, chloroforme, quinidine, chloroforme. Collodion, de vésicants. Eponges fines, do do pour bains. Fleurs de camomille, violettes, sanguinaires, camomille, etc. Racines guimauve, serpentaire, valériane, salsepareille véritable Honduras, etc, tous d'une pureté incontestable.
Seul dépôt de la célèbre racine PALOCANITA et renommée pour les vomissements de sang.
E. ALEXX, Pharmacien,
13 sep 69 rue Royale

BI-SULFITE DE CHAUX.
LE soussigné a pris le magasin No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville, où il a transporté son bureau.
A l'avenir, il donnera tout son temps, toute son attention et son énergie aux affaires de sa RAFFINERIE CARONDELET et aux travaux du BI-SULFITE DE CHAUX.
A ce sujet il informe Messieurs les habitants sucriers et leurs commissionnaires qu'il a établi sous mes ceci, le tableau des prix de son BI-SULFITE DE CHAUX, qu'il garantit être parfaitement pur.
De 9 à 10 degrés Beaume $4 le baril
A 5 degrés Beaume $3 le baril
Tous les barils porteront sur le fond le chiffre de la qualité y contenue. Les habitants voudront bien désigner le degré qu'ils préfèrent, autrement leur sera envoyé le plus fort degré.
Il paiera aux prix les plus élevés de la place les barils qui seront envoyés à son laboratoire pour être remplis.
N. B.—Il est ACTUELLEMENT prêt à remplir amplement les ordres qui lui seront donnés et ce, sous le plus bref délai, et il conseille cependant aux habitants qui résident dans l'intérieur et à leurs commissionnaires, d'envoyer leurs ordres avant la basse des eaux dans les rivières tributaires.
EUGER LAUVE,
No 7, rue Front Levée, entre les rues Douane et Bienville
Nlle Orléans, 1er septembre 1858.

Avis spécial.
Succession de Louis Ducornau.
LES débiteurs de la succession de Louis Ducornau sont prévenus de ne payer ce qu'ils doivent à la dite succession à personne autre qu'au soussigné qui seul est autorisé à en toucher le montant.
Tous ceux qui doivent à la succession sont priés de régler avec le soussigné sans plus de délai.
JOHN McKEE,
Exécuteur testamentaire,
No 4, Exchange Place, Nlle-Orléans
9sept—2mois v & c

Soieries à bon marché.
VENANT D'ÊTRE REÇU
AU No 12, RUE DE CHARTRES,
DEUX CENT CINQUANTE ROBES DE SOIE riche, noire et en couleurs VALANT DE VINGT CINQ A CINQUANTE PIASTRES, qui seront offertes A LA MOITIE DE LEUR VALEUR
JOHN TODD,
10 sept—6 successeur de D. P. Scanlan & Co

MODES DE PARIS.
VENANT D'ÊTRE REÇU
aux Nos 12 et 14 rue de Chartres,
UN magnifique assortiment des BAREGES [illegible] pour Dames et Fillettes
—AUSSI—
Un assortiment complet de RUBANS, FLEURS et PLUMES.
JOHN TODD,
10 sept—6 Successeur de D. P. Scanlan & Co.

AVIS DE SOCIETE
LA maison CHARLES ODIER & Co. étant arrivée au terme de son contrat est dissoute à partir de ce jour.
M. CH. HONOLD est chargé de la liquidation.
Les affaires de l'ancienne maison seront continuées par les soussignés qui ont [illegible] nouvelle sous la raison CH. HONOLD & Co dans laquelle M. CHARLES ODIER est intéressé en qualité d'associé en *commandite*.
CHRISTIAN HONOLD,
AUGUSTE MEYNADIER,
Associés gérants.
CHARLES ODIER, commanditaire
Nouvelle-Orléans, 1er septembre 1858.
1 sept—1m

J'AI repris mes procurations [illegible] *Commissionnaire acheteur* [illegible]
Nlle Orléans, 1er septembre 1858

LE [illegible] GOUDCHAUX FRERES [illegible]
[illegible] aux Nos 107 et 109 rue Ste Louis.
10 sep—15

COUVERTURES—500 paires de couvertures de laine, blanches et grises [illegible] F. A. E. et rébaston, reçues par le navire Nuremberg.
200 paires couvertures des mêmes marques, attendues par le navire Mulhouse.
A vendre par les agents de la Grande Manufacture F. A. Seillière.
ED. GAUTHREIN & Co,
1er sep—1m 79 rue Carondelet

Installations de magasin
A VENDRE à bon marché, étagères et vitrines, etc. S'adresser au No 55 rue de l'Arc

Couvertures grises des Etats-Unis pour la marine.
P[illegible] [illegible] et rouges [illegible]
W. H. HITCHCOCK & Co
2 sept—1m

OUVERTURE DES Magasins Carrollton.
Encoignure des rues Baronne et Poydras près la rue.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer aux Dames et au public en général qu'ils ouvriront le 1er septembre les nouveaux et vastes magasins connus sous le nom de Carrollton Stores.
Ayant choisi eux-mêmes leurs marchandises en Europe et dans les manufactures américaines, ils sont à même de répondre à toutes les demandes.
Un stock nouveau de marchandises de fantaisie et autres.
Par eux importées et pouvant [illegible] de tout
Les personnes qui tiennent des maisons [illegible] et des restaurants, les marchands de la ville et les planteurs trouveront [illegible] un assortiment [illegible]
AUX PLUS BAS PRIX POUR LE COMPTANT
Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner les marchandises.
U. LAROUSSINI & CO.
Autrefois aux magasins [illegible]

JULES GOUGUET,
Médecin de la Faculté de Montpellier
(FRANCE)
Après 22 ans de pratique dans la Louisiane, vient de fixer sa résidence
Encoignure St. Philippe et Remparts
Nouvelle Orléans

MAGASIN DE TAPIS.
No 19, rue de Chartres.
NOUS recevons [illegible] marché—Un grand assortiment de Tapis, Velours, Bruxelles, tapis à trois plis et ingrains
Toiles cirées de tous genres et de toutes qualités, Couvertures de tables et pianos, dessus de tables [illegible]
Stores un grand assortiment.
Nattes 6-4, 5-4, 4-4 et 3-4 blanches, à rayures, et de fantaisie
A vendre pour du comptant ou des billets approuvés.
A. BROUSSEAU & Co.
25août

AVIS.
NOUS informons les personnes intéressées que M. A. [illegible] n'est plus employé par nous.
P. DUREL & Co
31 août

EN débarquement du navire Fenelon capitaine Salle, venant du Havre et à vendre par eux aussi—5 dames-jeannes de 5 gallons
200 do 5 do
300 do 2 do
500 do 1 do
PAUL JUGE FILS & Co
31 août 27 rue St Louis

Magasin à louer.
A LOUER, à partir du 1er octobre le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à D. D. ROGERS, No 46 rue du Camp
2 juill

F. GAIENNIE,
Marchand de produits de l'Ouest,
Porc, bœuf, bacon, jambons, Graisse, farine, whisky, etc
No. 29, rue de la Vieille-Levée,
NLLE ORLEANS
3 déc—1 an

PAPIERS PEINTS—PAPIERS PEINTS
BAUMBACH & EVERS,
Marchands en gros et en détail,
De papiers peints français et américains,
BORDURES, cotons—imitations chêne et marbre—toutes les variétés,
No 24, Exchange Place, en face du Bureau de Poste.
Ils exécuteront avec soin le travail qui leur sera confié. 2 oct—1an

TABAC.
LA BELLE CREOLE—10 et 5 morceaux à la livre
ESSENCE DE MIEL.
Ces célèbres tabacs extra fins (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM
19 mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier

$75 de Récompense.
PARTI marron, un jeune mulâtre Créole, nommé JOHN, âgé de 12 ans, taille moyenne pour son âge. Il est créole, il parle français, l'espagnol et s'exprime mal en anglais. On suppose qu'il est caché chez ses parents qui habitent la partie inférieure du Deuxième District. Sa mère demeure sur le Chemin du Bayou, encoignure de la rue Derbigny, et son frère dans la rue de l'Esplanade, encoignure Vieille Levée. Je paierai la susdite récompense à la personne qui l'arrêtera et me le livrera.
W. J. PIERCE.
29 mai Rue Baronne No 65

MERCHANT'S HOTEL, encoignure des rues St Charles et Canal—Le soussigné, Directeur de l'Arcade pendant nombre d'années, annonce à ses amis et connaissances, qu'il a ouvert au coin des rues St Charles et Canal, un HOTEL DE PREMIER ORDRE sous tous les rapports. Les chambres sont vastes et bien aérées. La table sera servie de tout ce que le marché pourra fournir. Il espère se rendre digne du patronage du public.
28 fév—1an J. DE BAUN, propriétaire

POMMES de terre—300 barils et sacs pommes de terre de choix, en bon état pour être expédiées, à vendre par MARKS & POLLOCK, 83 rue Tchoupitoulas
24 sept

ATTENDU par le navire Lizzie Boggs, venant de Bordeaux—57 barriques vin rouge vieux pour familles, à vendre par PAUL LACROIX, 13 Toulouse
2 sept

A VENDRE,
Pour cause de départ.
UN JOURNAL DE CAMPAGNE établi dans une des paroisses les plus riches de l'Etat.
S'adresser, par écrit, au bureau de l'Abeille, aux initiales J. K. 28 août—1m

Cheveux!......Cheveux!
AVIS à Messrs les Perruquiers et Coiffeurs—Reçu par LION & PINSARD, 61 et 68 rue Royale,
Un grand assortiment de cheveux à nattes de toutes longueurs, cheveux frisés; tresses de toutes sortes, raies de toutes et de toutes nuances.
28 août

Eventails!......Eventails!
REÇU par la voie du Nord, un assortiment d'éventails de toutes sortes.
LION & PINSARD, 61 et 68 rue Royale, encoignure Bienville
28 août

A LOUER — Une petite maison, dans la rue du Canal, près Claiborne. S'adresser à LABORDE & ZIQUES, 39 Nouvelle Levée.
7 sep

Foyer Maçonnique No 44.
Sous la juridiction de la T. Ill. Grande Loge de l'Etat de la Louisiane,
Tient ses séances tous les mardis, à 7 heures du soir, dans le local de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre du Maine et St Philippe.
Les frères visiteurs sont respectueusement invités
19 sept—1an J. F. FONDARD, secrétaire

Demande de nègres.
ON demande dix nègres robustes pour travailler sur une habitation sucrière pendant trois ou quatre mois. Pour plus amples détails, s'adresser à HALL, ROOD & PUTNAM, No 8 rue de la Douane
30 août

MELASSE—1000 barils mélasse raffinée à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas
16 août

Triomphe des LOTERIES DE S. SWAN & Co
Swan & Co continuent le tirage de leur LOTERIES SANS INTERRUPTION.
Les loteries de Swan & Co sont légales et autorisées par l'Etat de la Géorgie.
[illegible]
Les loteries suivantes seront tirées publiquement par S. SWAN & Co, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SEARTA dans le mois Septembre 1858, à AUGUSTA (Georgie), comme suit:
Classe 51—[illegible]
Classe 52—[illegible]
Classe 53—[illegible]
Classe 54—[illegible]
CINQUANTE MILLE BILLETS.
Cinq mille quatre cent quatre-vingt cinq lots.
Tous les Samedis dans le mois de septembre.
[illegible]
Le demandant des billets [illegible]
Les acheteurs sont priés [illegible] qu'ils habitent

Vêtements d'été
POUR HOMMES.
[illegible] ENFANS.
DIVERSES QUALITÉS.
Articles d'habillement
Se composant en partie de
Chemises de mérinos—gaze.
Chemises de tricot,
Caleçons de toile,
Chaussettes.
Presqu'au prix coûtant.
[illegible]
Vêtemens en caoutchouc.
A LA NOUVELLE ORLEANS
ALFRED MUNROE,
31, rue des Magasins

MACHINES A COUDRE,
PERFECTIONNÉES DE
WHEELER & WILSON
[illegible]
La machine à coudre de Wheeler & Wilson [illegible] qu'aucune autre machine à coudre [illegible] toutes les autres [illegible]
[illegible] Wheeler & Wilson [illegible]
[illegible] 120, rue du Canal, et examinez la [illegible] de Wheeler & Wilson.

LAIT ANTEPHELIQUE
AVIS.
[illegible]
J. WRIGHT & Co 21 et 151, rue Chartres

REÇU par le navire Maritana de Bordeaux—
4 barriques vin rouge Pauillac
44 do do St [illegible]
8 [illegible] vin blanc Haut Sauterne,
9 demi barriques do do 1854
[illegible] caisses de 12 bout [illegible] Margaux,
48 do do [illegible] 1847,
24 do do [illegible]
25 quarts eau de vie Rochelle 4me marque Lancel
12 [illegible]
12 balles [illegible]
A vendre par V & J MAGNAN

REÇU par le navire Mulhouse du Havre—
10 paniers de 12 bouteilles champagne R. H. [illegible]
V & J MAGNAN
15 sept

EN débarquement du navire Maritana, de Bordeaux—
20 barriques vin rouge pour familles
14 caisses [illegible] 1848, 1849
27 do [illegible]
27 do do St [illegible]
100 paniers bouteilles [illegible] à vendre par LOUIS E. MAXENT
16 sep

GENIEVRE de Hollande—[illegible] de Palm Tree, [illegible] A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13 sep

CHAMPAGNE Max [illegible] & Co—25 caisses vin impérial;
25 caisses vin Cabinet
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13 sept

CHATEAU GISGURS—Cru Pescatore—Je caisses en grandes bouteilles;
10 caisses en 1¡2 do.
A vendre par SOSTHENE THOMAS & Co
13 sept

ATTENDU par le Maritana, de Bordeaux—barriques vin rouge ordinaire;
64 barriques do pour familles, à vendre par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20, rue de la Douane.
13 sept

ATTENDU par le Fanny Faler, de Marseille—barriques vin rouge;
40 barriques de [illegible] vermouth;
25 caisses do [illegible] 1858
Sardines—1-4 do [illegible] F Rondenet, Nantes
Vinaigre—25 futailles vinaigre de vin blanc, supérieur
Bouchons—20,000 bouchons réguliers 1¡2 longs.
6,000 do do pr dames-jeannes.
A vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane
14 sept

HUILE d'olive—Attendu par le Fanny Faler, de Marseille
600 paniers de 12 bouteilles 24 onces.
300 do de 24 do do de la marque [illegible] Frères, à Nice, à vendre à livrer par GRATIAA, COMMAGERE & Co, 20 rue de la Douane
13 sept

TABAC—50 balles tabac du Mexique en feuilles pour cigares et tripes, à vendre par BRUGUIERE & Co, [illegible] Bienville

TAMARIN—[illegible] barriques tamarin, à vendre par P. CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale et St Philippe

EN magasin et à vendre par les soussignés:
25 barils Porto doux
30 do do sec
30 do Sherry
10 do Malaga doux
15 do do sec
15 do Madère.
A vendre par P. CUSACHS BRO & Co, encoignure Royale et St Philippe
1 sep